

## 1. KÉVINE SÉRAPHIN AVEC LES BLEUS

### **Basket-ball**

Le calendrier de Cholet-Basket bouclé. Le club des Mauges a dévoilé son programme définitif d'avant saison. Le calendrier du Pro Stars a notamment été modifié, après le retrait d'Orléans. Les adversaires : Hermine de Nantes (02/09, 20 h, à Cholet), Poitiers (08/09, 20 h, à Bressuire), Orléans (11/09, 18 h, à Sablé), Hyères-Toulon ou Le Mans (12/09, 18 h 30 ou 21 h, à Sablé), Vichy (18/09, 20 h 30, à Alfortville), Flamengo Allspars (19/09, 20 h 30, à Alfortville), finale du tournoi d'Alfortville (11 h 30), Nancy (23/09, 20 h, à Cholet pour le Pro Stars), Macabi Tel Aviv (25/09, 19 h, à Angers pour le Pro Stars) et Pro Stars, le 26/09, en fonction du classement acquis en poule.

**Euro U20 : Kévin Séraphin titulaire face à l'Italie.** L'intérieur de Cholet-Basket participe avec l'équipe de France à l'Euro U20, à Rhodes (Grèce). Les Bleus se sont imposé

jeudi soir face à l'Italie (74-66), pour leur premier match de poule. Kévin Séraphin a inscrit 10 points et pris 5 rebonds en 25 minutes. Il a terminé troisième scoreur de son équipe, derrière Edwin Jackson (16 pts) et Thomas Heurtel (14 pts). La France affrontait la Belgique hier soir, avant la Grèce, ce samedi.

**Rodrigue Beaubois prend ses marques.** Bien sûr, ce n'est que la ligue d'été, préparation pour la prochaine saison NBA. N'empêche, l'ancien meneur de Cholet-Basket s'est montré à son avantage. Il est à 15,5 points de moyenne après quatre matches disputés (tous perdus), dont un pic à 34 points face aux Houston Rockets (mais aussi 8 passes et 5 rebonds). Prometteur.

## 2. JOHN LINEHAN, NOUVELLE RECRUE

Cholet Basket vient de signer, une saison, avec l'américain John LINEHAN, meneur de jeu, (31 ans – 1m75). Formé à l'Université de Providence (NCAA) et bien connu des parquets français. Il a évolué au Paris-Levallois en 2004/2005 et 2006/2007, à Strasbourg en 2005/2006 et à Nancy en 2006/2007. Son agressivité défensive lui a valu le surnom de « virus ».

### **L'Américain John Linehan à Cholet ?**

**Cholet Basket officialisera demain l'arrivée d'un meneur américain qui devrait être John Linehan.**

John Linehan, vous vous souvenez ? En 2004, le « petit » meneur américain (1,75 m) a fait une arrivée remarquée en Pro A. Avec une moyenne de 16,9 points, 9 passes et 22,4 d'évaluation en 33 matches et surtout de formidables qualités défensives, Linehan a gagné le surnom de « virus ». A Strasbourg puis à Nancy les deux saisons suivantes, Linehan n'a pas été épargné par les blessures. La saison dernière, l'Américain a fait un passage concluant de côté du BC Kalev Tallinn (Lettonie), où il a notamment joué 5 matchs d'EuroChallenge avec des une moyenne de 14,2 points, 4,6 passes en 37 minutes. Après l'échec des négociations avec Thomas Heurtel, John Linehan devrait s'engager aujourd'hui avec CB. « *Je ne peux rien dire : ni oui, ni non* », a simplement commenté, hier soir, l'entraîneur choletais Erman Kunter à ce sujet.

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 juillet 2009*

### **► BASKET**

**Linehan à Cholet.** Le club de basket-ball de Cholet (ProA) a engagé pour une saison le meneur de jeu américain John Linehan (31 ans, 1m75).

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 22 juillet 2009*

## Linehan, nouveau meneur de CB

Cholet Basket vient de signer pour une saison le meneur de jeu américain John Linehan (31 ans, 1,75m). Formé à l'Université de Providence (NCAA), Linehan a évolué au Paris-Levallois en 2004/2005 et 2006/2007, à Strasbourg en 2005/2006 et à Nancy en 2006/2007.

La saison dernière, le nouveau meneur choletais jouait dans le club estonien du BC Kalev (12,7 pts, 3 passes en 28' de jeu de moyenne) avec lequel il a été sacré champion, Il a également participé avec cette équipe à l'EuroChallenge (14,2 pts, 5 passes en 37').

### Léonard signe pro

International des - 19 ans, Christophe Léonard s'est engagé avec Cholet Basket pour 3 ans en tant que joueur professionnel.



John Linehan. Photo AFP

### Beaubois à Cholet ce soir

Rodrigue Beaubois, qui brille pour ses débuts en Summer League avec les Dallas Mavericks, sera à la Meilleraie, ce soir (20h30). Il rendra visite aux stagiaires du camp d'été de CB. Séance ouverte au public.

## Basket-ball

Cholet : le meneur de jeu américain John Linehan (31 ans, 1,75 m) a signé pour une saison. Déjà passé par Paris-Levallois, Strasbourg, et Nancy, il jouait la saison dernière dans le club estonien du BC Kalev.

*Ouest France – Mercredi 22 juillet 2009*

### ► Cholet-Basket. Linehan nouvelle recrue

Cholet Basket vient de faire signer, pour une saison, l'expérimenté meneur de jeu américain John Linehan (31 ans, 1,75 m). Formé à l'Université de Providence (NCAA) et bien connu des parquets français, Linehan a évolué au Paris-Levallois, à Strasbourg et à Nancy. Son agressivité défensive lui a valu le surnom de « virus ». La saison dernière, il jouait dans le club estonien du BC Kalev avec lequel il a été sacré Champion d'Estonie et meilleur défenseur de la ligue.

**Lire aussi en sports**



Archives AFP

*John Linehan.*

*Le Courier de l'Ouest – Mercredi 22 juillet 2009*

### **3. ALEX BARNETT, NOUVELLE RECRUE**

Cholet Basket vient de signer, une saison, avec l'américain, ailier, Alex BARNETT (20 ans – 1m98). Il est sorti de l'université de Dartmouth (2005-2009) où a déjà évolué l'ancien choletais, James BLACKWELL. Alex BARNETT a été élu dans la 1<sup>ère</sup> équipe de la Conférence Ivy et a été joueur de l'année 2009.

#### **► Basket**

### **Une nouvelle recrue à Cholet-Basket**

L'ailier américain Alex Barnett (23 ans - 1m98) vient de signer pour une saison à Cholet-Basket. Il est sorti de l'université de Dartmouth (2005-2009), où a déjà évolué l'ancien choletais, James Blackwell. Il a été élu joueur de l'année 2009.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 23 juillet 2009*

#### **Basket-ball**

**Alex Barnett rejoint Cholet-Basket.** Après la prolongation de Randal Falke, et l'arrivée de John Linehan en début de semaine, Cholet-Basket a enregistré ce mercredi la signature de l'Américain Alex Barnett. Ailier de 23 ans (1,98 m), il a été élu joueur de l'année 2009 de la conférence Ivy, aux États-Unis. Il évoluait dans l'université de Dartmouth depuis 2005.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 23 juillet 2009*

## **Basket-ball**

**Cholet: Alex Barnett signe pour un an.** L'Américain s'est engagé pour une saison avec le club des Mauges.

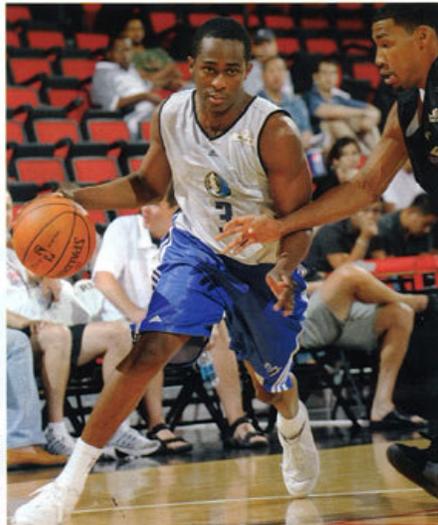
*Ouest France – Jeudi 23 juillet 2009*

### **► BASKET**

**Cholet teste Barnett.** Cholet Basket et l'Américain Alex Barnett ont trouvé hier un accord. Si son mois d'essai - « *à partir de son arrivée en août* » - se déroule bien, l'ailier américain (23 ans, 1,98 m) portera les couleurs du club des Mauges la saison prochaine.

**La Pro A se dévoile.** Le calendrier de Pro A est connu. Cholet Basket débutera la prochaine saison le 3 octobre, à Rouen. Deuxième journée le 10, à domicile, contre Hyères-Toulon. Pour sa part, Le Mans accueillera Strasbourg pour le compte de la première journée. Le 10 octobre, les Manceaux se déplaceront à Orléans.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 23 juillet 2009*



## RODRIGUE BEAUBOIS SE FAIT UN NOM COMMENT IL ENFLAMME VEGAS

Même une blessure, lors de la quatrième journée, n'a pas empêché Rodrigue Beaubois de rayonner sur la summer league de Las Vegas (17,0 pts à 47,8%, dont 41,8% à 3-points).

Quasi inconnu à son arrivée à Vegas, le rookie des Mavericks a séduit l'ensemble des observateurs de la NBA avec son jeu relâché tout en finesse.

Par Pascal GIBERNÉ, à New York

« Il y a du Monta Ellis chez lui, mais aussi un peu de Rajon Rondo et aussi un peu d'Allen Iverson. » Entraîneur rigoriste, peu diplomate, Rick Carlisle n'est pas réputé pour lancer des compliments à la légère. Invité à disserter sur son rookie lors du troisième match des Mavericks contre Phoenix lors de la summer league de Las Vegas, le technicien de Dallas a fait preuve d'un réel enthousiasme. « Rodrigue doit encore affiner ses qualités de meneur de jeu mais c'est déjà un gros scoreur », a-t-il développé. « Il est extrêmement difficile de rester en face de lui sans faire faute. Les premiers signes sont donc positifs. » Ces éloges, Rodrigue Beaubois ne les a jamais entendus. Quand Rick Carlisle prenait le temps de venir lui parler, il stigmatisait à chaque fois les erreurs commises par son nouveau disciple. « Il m'expliquait ces choses que je n'avais pas bien faites en match », nous a raconté Rodrigue Beaubois au téléphone vendredi dernier. « Il me parlait de mon attitude, il voulait que je sois plus actif sur le terrain, que je montre une activité en défense même quand mon joueur n'avait pas le ballon, des trucs qui font la différence. Mais dans l'ensemble, Carlisle m'a fait comprendre qu'il aimait bien ce que je faisais et ce qu'il attendait de moi, j'ai eu un bon feeling. » Avec une production en cinq rencontres de 17,0 points à 47,8%, dont 41,8% à trois-points, 3,4 rebonds, 3,8 passes et 1,4 steal, Rodrigue Beaubois a été l'une des grosses surprises de la summer league de Vegas.

Avec son aisance balle en main, son adresse longue distance et ses qualités de vitesse, le meneur formé à Cholet a démontré combien le jeu rapide et instinctif pratiqué désormais en NBA lui convenait à merveille. Le 25<sup>e</sup> choix d'une Draft 2009 riche en meneurs de jeu a surtout prouvé qu'il n'avait rien à envier aux chefs d'orchestre choisis avant lui. Si les scouts auxquels nous avons parlé ont multiplié les comparaisons avec Tony Parker, à l'inverse du meneur des Spurs totalement dominateur à seulement 19 ans, lors de la summer league de 2001 à Salt Lake city (19,5 points et 9,0 passes), Beaubois (âgé de 21 ans) n'a pas été sans reproche. Ses prestations sinusoidales dans la ville qui ne dort jamais, avec une production de 16 points un soir, puis de 4 points à 2 sur 14 le soir suivant, ont démontré qu'il allait devoir s'attacher à afficher une certaine constance dans ses performances. Un point lui ayant été rappelé avec force par l'ensemble du staff des Mavericks à l'issue du premier match contre les Milwaukee Bucks de Brandon Jennings. Sans doute bloqué par la pression, le Guadeloupéen était apparu un brin hésitant et avait terminé avec une ligne de statistiques de 8 points à 4 sur 9, 6 balles perdues et 8 fautes. « Après ce match », se souvient-il un brin gêné, « les coaches, les préparateurs physiques, le kiné, le general manager, tout le monde m'a fait comprendre que l'on attendait beaucoup plus de moi. J'ai compris que c'était chaud et qu'il fallait que je me réveille un peu. » Contre Houston lors du

Game 2, Beaubois revient avec 34 points dont 7 sur 12 à trois-points et 8 passes. Un exploit à relativiser dans le contexte de jeu pour le moins particulier d'une ligue d'été, mais preuve du talent offensif pur de l'arrière texan. En l'espace d'un match, Rodrigue est devenu Roddy. Une américanisation évanescence mais significative de l'impact généré par Beaubois à Vegas. Le buzz était lancé. Dans les travées de la Thomas-Mack arena, Mark Cuban, le propriétaire des Mavericks, a paradé, fier comme un paon. Certains GM ont reçu des coups de fil enflammés de leurs propriétaires : « Pourquoi n'a-t-on pas pris ce Beau-bwah ? » « Mon président m'a appelé pour me demander pourquoi Roddy n'avait pas été invité à un workout », nous a confié le responsable du scouting international d'une équipe de la conférence Est. « J'ai voulu lui rappeler qu'il nous avait ordonné de choisir un intérieur, ce que nous avons fait d'ailleurs. Mais bon, j'ai préféré me taire car pour être honnête avec toi, je ne pensais pas Roddy capable d'évoluer à ce niveau. »

### Tiendra-t-il 82 matches ?

Nullement affecté par l'attention qu'il suscitait, Beaubois a alterné le sensationnel et le franchement mauvais lors de cette summer league. Mais après chaque raté, il a été capable de rebondir lors du match suivant. À l'issue d'un horrible Game 4, avec un bilan de 4 points à 2 sur 14 et 5 balles perdues, Rodrigue était capable de faire

son autocritique : « Je n'étais pas bien niveau adresse et je n'ai pas bien joué, je ne le sentais pas ce match, mais je dois avouer que je suis un peu fatigué, je n'ai pas arrêté depuis la fin de la saison avec Cholet donc là au niveau des jambes ce n'est pas trop ça. Donc j'attends le break avec impatience, je me sens vraiment fatigué. J'attends de partir en vacances en Guadeloupe pour couper et me reposer. » L'excuse était légitime et pour son match suivant, le dernier de la summer league, Rodrigue s'est fendu d'un ronflant 23 points à 4 sur 6 et 5 passes en seulement 22 minutes. Mais Amadou Gallo Fall, le directeur du scouting des Mavericks, ne voulait pas entendre parler de fatigue. « C'est justement le but

lement une rare impression de facilité balle en main, une sorte de précision chirurgicale – être perçue comme de la nonchalance par Rick Carlisle. « Je suis sûr que cela va être un problème pour lui ici. Il va falloir être compréhensif et accepter de ne pas le voir hurler, être prêt à manger des cailloux et se taper la poitrine », souligne Amadou Gallo Fall. « C'est une différence culturelle, ce côté relâché, cela ne veut pas dire pour autant que Rodrigue n'est pas actif, enthousiaste. Il va donc falloir qu'il y ait un effort des deux côtés. Mais on ne veut pas qu'il change pour changer. L'important c'est de montrer un effort en attaque et en défense, après son attitude je m'en fous car Rodrigue, plus la tension monte et mieux il répond. »

Baubois va-t-il se voir donner sa chance cette année ? Avec la re-signature de Jason Kidd et l'arrivée de Shawn Marion, la franchise texane a des ambitions affirmées pour la saison 2009-10. Avec Kidd en meneur titulaire et le microbe atomique José Barea au poste de remplaçant, Beaubois va devoir faire ses preuves lors du mois d'août et surtout pendant le training camp du mois d'octobre afin de décrocher un accessit dans une équipe des Mavericks qui avoue « ne pas trop aimer devoir compter sur les rookies ». Mesuré dans ses propos et ses perspectives, Beaubois sait néanmoins que sa préparation estivale sera capitale dans sa volonté d'intégrer la rotation de Rick Carlisle. « Le coach m'a fait comprendre que je pouvais avoir ma chance », analyse-t-il, réaliste. « Et que je devais montrer des choses, ce que je pouvais apporter à l'équipe. Si je travaille bien, logiquement cela peut être pas mal. Il aime bien faire jouer deux arrière à la fois, donc qui sait ? » ■

### « JE ME SENS VRAIMENT FATIGUÉ »

de cette summer league », nous a-t-il précisé lundi au téléphone. « De donner un aperçu de l'intensité d'un calendrier NBA. Et aux Mavericks nous jouons non seulement 82 matches mais aussi nous comptons bien aller loin en playoffs, donc Rodrigue doit être prêt. » Critique, Amadou Gallo Fall, tout comme le reste de l'équipe dirigeante des Mavericks, avoue pourtant être tombé sous le charme de Rodrigue Beaubois. « C'est un super gamin », a-t-il ainsi répété plusieurs fois au cours de l'entretien. « On aime bien sa lecture de jeu, sa vivacité, ses qualités athlétiques. Il a tout pour devenir un super pro, maintenant cela va être à lui de faire le travail pour y arriver, pour être régulier. Ce sera le point sur lequel il va devoir travailler. » Gallo Fall s'inquiète toutefois de voir l'attitude relâchée de Beaubois sur le terrain – qui dégage tout naturel-



Draft 2009, encore deux joueurs placés par Bouna N'Diaye (en costume gris) : l'Ukrainien Sergei Gladys (à gauche) et Rodrigue Beaubois (tout à droite). À droite de Bouna, Jérémie Medjana, son associé.

## BOUNA N'DIAYE AGENT D'INFLUENCE

**Omniprésent en NBA ces quatre dernières années, Bouna N'Diaye a réussi à faire son trou dans la « Grande Ligue ». Son grand talent : révéler certains des meilleurs jeunes français et les placer à la Draft.**

Par Pascal GIBERNÉ, à New York

**B**ouna N'Diaye arpenteait les travées du Thomas and Mack arena à Las Vegas, la semaine dernière, quand il a vu Mark Cuban se diriger vers lui, tout sourire. La main tendue, le volubile propriétaire des Dallas Mavericks s'est approché de l'agent français : « Merci de nous avoir aidés à décocher le steal de la draft. » Rodrigue Beaubois, le « steal » en question, avait fait sensation ce jour-là en inscrivant 34 points lors de son second match de summer league. Exhibant son célèbre sourire « Ultra Brite », son agent, Bouna N'Diaye, 43 ans, patron de l'agence Comsport, pouvait lisser son bouc avec satisfaction. Le Guadeloupéen est son cinquième joueur drafté au premier tour et, au total, son septième joueur à avoir été sélectionné en NBA. Il nous raconte son plan d'action : « C'est un énorme travail pour faire drafter Rodrigue. Quand on part, on n'est pas bien. En décembre, le joueur ne joue pas. Mais il nous dit qu'il veut être le prochain joueur français en NBA et nous, nous pensons également qu'il a le potentiel et on y va (ndlr : en contrat avec l'agent américain Bill McCanless, Beaubois avait pris la décision de confier sa destinée à Bouna N'Diaye). On a mis en place le travail à accomplir par le joueur car tout part de là, son travail mental et physique. Ensuite, on a provoqué une réunion avec le joueur et avec le coach de Cholet pour essayer de mettre en avant le joueur. Puis, on a développé une stratégie de communication avec cinq, six équipes. NBA en leur envoyant le plus d'informations possibles. On parlait de Rodrigue, de sa famille... Et petit à petit, le joueur, il monte, il monte et on communique dessus, jusqu'à ce que deux, trois équipes nous disent : si ton joueur est libre, on le prend. Et à partir de là, c'était tout

bon. On a travaillé dans la perfection sur ce coup-là. » Depuis l'année 2005 et la sélection de l'intérieur Ian Mahinmi au premier tour par les San Antonio Spurs, Bouna N'Diaye est devenu le monsieur « Goldfingers » de la Grande Ligue. « Il est respecté », nous fait remarquer le directeur du scouting des Mavericks, Amadou Gallo Fallo. « Il est compétent et a compris la carte qu'il avait à jouer en France. » Le tandem qu'il forme avec son inséparable associé, Jérémie « Mr 100.000 volts » Medjana, est loué pour son sérieux, son stakhanovisme et son unique savoir-faire pour dénicher les futurs prospects. « Avec Jérémie, j'ai une vraie relation, ce n'est pas qu'un associé. C'est mon frère, c'est ma femme, on a des liens très forts », précise Bouna N'Diaye, qui manage une quarantaine de joueurs.

« Nous sommes parfaitement complémentaires, car il a une faculté de communication et de réseau énorme. En scouting, Jérémie est l'un des meilleurs, il a l'œil et il est là au bon moment. Quand Séraphin joue son premier match à Paris, il était là. Si Jérémie n'avait pas été présent, on ne signait jamais Séraphin. Nous sommes un couple gagnant. »

« Bouna c'est le travail, c'est son leitmotiv, le travail », renchérit Medjana. « Après, il a un charisme naturel, Bouna, avec un sourire. Il est capable de tout, comme Magic. » Son emprise sur le marché africain et français est telle aujourd'hui qu'au moment de s'enquérir du potentiel d'un joueur de l'Hexagone, les

franchises NBA passent obligatoirement par lui. « Ils s'imaginent que tous les Français et les Africains sont avec Bouna », précise-t-il en riant.

### Djoumassi lance N'Diaye

Douce ironie, il y a quelques années, personne ne lui accordait la moindre chance de réussir en NBA. Cette expertise bleu-blanc-rouge associée à Comsport n'est pas le fruit du hasard. « Le secret de notre réussite, c'est la stratégie et la vision », nous explique-t-il. « Je ne me suis pas dispersé, je pense que la France a un potentiel incroyable, non seulement au niveau des joueurs et de la formation, car les gens ont beau critiquer, mais chaque année il y a des joueurs français qui sortent. Quand tu vois aujourd'hui ce que font Turiaf, Beaubois, Boris Diaw, Parker, Piétrus en NBA... Ce sont des purs produits français. Et la grande différence aussi c'est que nous sommes présents sur quasiment tous les événements mondiaux, cela coûte une énergie folle, mais c'est une passion. »

Les débuts n'ont pourtant pas été faciles. Quand Bouna N'Diaye a décidé de passer son agrément (l'ancien nom de la licence) pour devenir agent de joueur en 1995, il est aussitôt catalogué comme « l'agent de banlieue ».

### « PARFOIS, LES NOIRS NE FONT PAS CONFIANCE AUX NOIRS » BOUNA N'DIAYE

Dans une France multiculturelle, où le racisme hypocrite n'est pas moins latent, le principe d'un agent noir a du mal à être accepté. « Au départ », se souvient Bouna N'Diaye, qui a des origines sénégalaises, « il n'y avait pas vraiment de communication. Je pouvais appeler plusieurs fois sans que personne ne veuille me parler car les gens ne me respectaient pas, car dans ce métier, on te respecte à partir du moment où tu fais tes preuves. » Il arrive cependant à placer son premier joueur, Mansour Thiame, à Levallois en 1997. Mais le déclin arrivera quelques années plus tard, quand Makan Djoumassi, qu'il conseille amicalement depuis ses débuts au Racing, pénètre dans son bureau et lui annonce vouloir signer un contrat avec lui.

En arrivant au Mans, Djoumassi vante ses mérites et, très vite, Bouna signe Frédéric N'Kembe puis Sacha Giffa. Il a enfin pignon sur rue, la machine est lancée. « Accepté » dans le milieu, il subit pourtant encore le racisme institutionnel, les « bonnes blagues » des dirigeants. Plus grave, certains le traitent même de « négrier ». « Mais tu sais, si ma couleur a été un handicap au départ, ensuite cela a été un avantage, car aujourd'hui Bouna N'Diaye (il articule lentement), c'est un nom connu de partout ! » N'Diaye ne s'est jamais laissé décourager par cette barrière « raciale ». S'il est désormais parfaitement accepté par le milieu, il observe cependant que certaines équipes du championnat ont toujours refusé de traiter avec lui. Mais dans une Pro A donnant la part belle au mélange afro-caribéen, la négritude de Bouna N'Diaye se trouve être aussi un avantage. « Certains joueurs noirs s'identifient plus rapidement à un agent noir, c'est vrai, c'est logique », confesse ce dernier. Mais là aussi, tout n'est pas si simple.

La rupture avec Ronny Turiaf en 2008, jugée comme une trahison, après onze années de collaboration, a mis le doigt là encore sur un autre curieux problème. « Parfois, les noirs ne font pas confiance aux noirs », affirme N'Diaye. « Pour moi, c'est un gros complexe qu'il faut éliminer. À un moment donné, sur le cas de Petro et de Ronny Turiaf, il y a un complexe du blanc où le joueur noir se demande si son agent noir peut gérer aussi bien qu'un agent blanc. » La douleur de « l'affaire Turiaf » — qui, dit-il l'agent, aurait rompu leur collaboration en lui envoyant un e-mail — est encore bien présente. N'Diaye a d'ailleurs une analogie des plus fortes pour expliquer ses sentiments : « Je vais te faire un résumé de l'affaire Turiaf, d'accord ? Imagine que toi et moi on prend une pirogue, et que l'on traverse l'Atlantique ensemble, on paye chacun, pendant longtemps, avec les vents, les tornades, et à deux kilomètres, on a faim, la traversée a duré onze ans ! Et à un moment donné, tu me dis : saute du bateau parce que j'irai plus vite sans toi ! Et là, je vois tous les requins dans la mer prêts à me manger ! Mais c'est une bonne leçon humaine. Je n'ai pas de rancune, je n'ai pas de mauvais sentiments. Et je ne ferme jamais la porte car les gens ont le droit de faire des erreurs. » ■

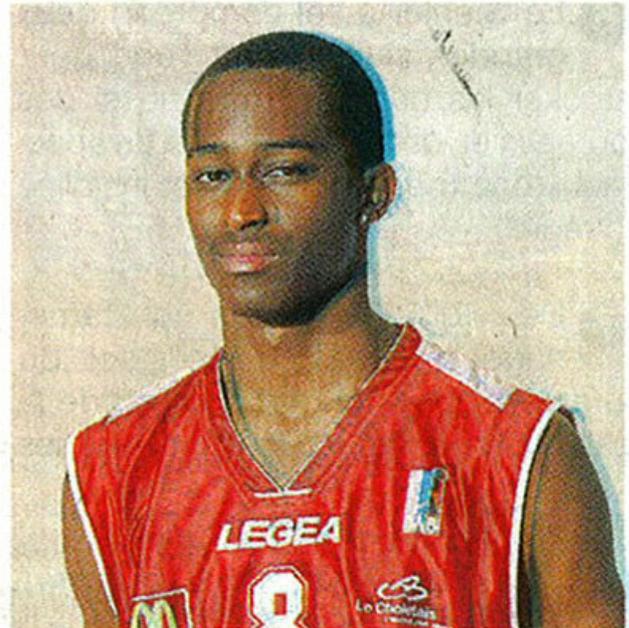
■ **LIGUES D'ÉTÉ NBA : BEAUBOIS FINIT FORT.** – Le meneur Rodrigue Beaubois a terminé samedi sur une bonne note la ligue d'été de Las Vegas en inscrivant 23 points (4 sur 6 à trois points, 5 passes) lors du succès de la sélection de Dallas sur Oklahoma City (73-54). Le Français a tourné à 17 points à 48 % de réussite aux tirs et 3,8 passes en 26 minutes de moyenne sur cinq matches. Ian Mahinmi s'est lui contenté de six points en seize minutes lors d'un revers de San Antonio face à Portland (74-91).

*L'Équipe – Lundi 20 juillet 2009*

## Cholet et sa région en bref

### Rodrigue Beaubois ce soir à la Meilleraie

Dans le cadre des camps été organisés par Cholet-basket, Rodrigue Beaubois, de retour de la Summer League de Las Vegas, rendra visite aux jeunes stagiaires du camp élite ce soir mercredi 22 juillet à 20 h 30 à la Meilleraie, avant de retrouver sa nouvelle équipe Les Mavericks à Dallas. La séance est ouverte au public. « **N'hésitez pas à venir à sa rencontre** », lancent les responsables du club. Sans doute l'une des rares occasions pour les Choletais de revoir celui qui évolue désormais dans l'univers de la NBA.



*Ouest France – Mercredi 22 juillet 2009*

## 5. KÉVINE SÉRAPHIN AVEC LES BLEUS

### ► BASKET

**Séraphin avec les Bleuets.** L'intérieur choletais Kevin Séraphin et la sélection française débute l'Euro des moins de 20 ans qui se dispute à Rhodes (Grèce) avec un premier tour face à l'Italie, la Belgique et la Grèce.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 juillet 2009*

**■ EURO DES 20 ANS ET MOINS GARÇONS : LES BLEUS AMBITIEUX.** – L'équipe de France entame ce soir face à l'Italie l'Euro des 20 ans et moins qui se dispute jusqu'au 26 juillet à Rhodes (GRE). Dans leur poule du premier tour, les Espoirs entraînés par Jean-Aimé Toupiane affronteront aussi la Grèce et la Belgique. Cette sélection comprend deux des champions d'Europe juniors de 2006, Antoine Diot et Edwin Jackson, ainsi que des éléments vus en Pro A, comme le Palois Thomas Heurtel. L'intérieur choletais Kevin Seraphin sera particulièrement suivi par les scouts.

**Les douze sélectionnés.** – **Meneurs :** Diot, Heurtel, Ona Embo. **Arrières-ailiers :** E. Jackson, Sambe, Tortosa, A. Gomis. **Intérieurs :** Camara, B. Fofana, Raposo, Seraphin, Am. M'Baye.

*L'Équipe – Jeudi 16 juillet 2009*

### **Séraphin carbure à Rhodes**

Kevin Séraphin s'éclate au sein de l'équipe de France des -20 ans. Aux championnats d'Europe à Rhodes, les Bleus se sont qualifiés hier en dominant la Grèce (81-71). Le pivot choletais a inscrit 15 points et capté 10 rebonds. Belle perf qui succède à ses 10 pts, 5 rbds face à l'Italie et ses 17 pts, 6 rbds réussis face à la Belgique.

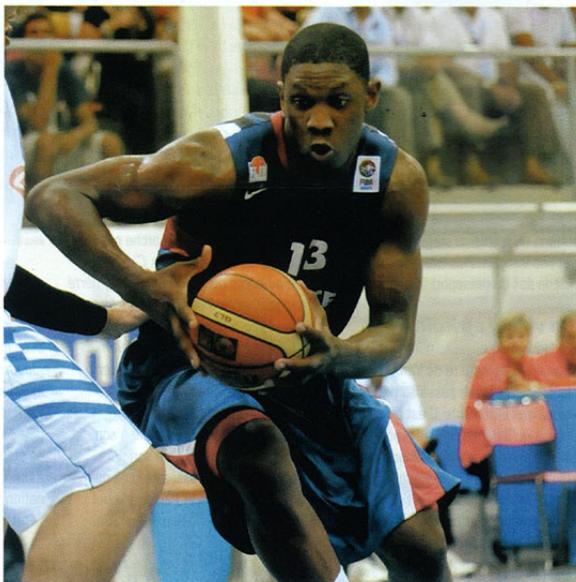
*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 juillet 2009*

# EURO 20 ANS ET MOINS UNE BELLE CARTE À JOUER

**Invaincus après les quatre premiers matches, les Français étaient déjà qualifiés pour les quarts de finale de l'Euro, qu'ils disputent demain vendredi. Performants en défense et adroits en attaque, ces Bleuets surprennent agréablement.**

**A**près deux succès bien maîtrisés sur l'Italie et la Belgique, les Bleuets faisaient face samedi dernier à un challenge de taille : affronter les Grecs chez eux, à Rhodes. Une équipe de Grèce tenante du titre de championne d'Europe des 18 ans et moins, et vice championne du monde des 19 ans et moins. Pas une mince affaire. Mais adroite à longue distance, appliquée en défense et ultra dominatrice au rebond (54-36), l'équipe de France l'a finalement emportée 81-71 grâce à un 12-4 passé dans la dernière 1'15. « En venant ici, nous ne nous attendions pas à faire ça », expliquait Jean-Aymé Toupaine, le coach de cette équipe. « La

tage de tir adverse à 34,6%. Mais alors que les équipes de France ont parfois du mal à être performantes de l'autre côté du terrain, ces Bleuets-là ne manquent pas de menaces offensives. Après les quatre premiers matches, quatre Français pointaient ainsi à plus de dix points de moyenne, trois d'entre eux dépassant même les treize. Edwin Jackson (13,5 pts à 42,1% à 3-pts) et Antoine Diot (11,3 pts à 47,1% à 3-pts, 5,0 rbd, 4,5 pds et 2,3 ints), longtemps considérés comme les deux plus forts potentiels de cette génération née en 1989, ne sont plus seuls. Déjà intégrés l'année dernière par Richard Billant au sein de l'équipe de France des 20



Kevin Séraphin et les U20 sont dans le coup.

seule chose que j'espère, c'est que nous saurons garder les pieds sur terre pour la suite. Le tournoi ne fait que commencer. Ça doit nous apprendre comment battre ce genre d'équipes. Mais le prochain match sera peut-être encore plus dur. » Déclaration prophétique, puisque opposés deux jours plus tard aux pourtant plus modestes Lettons, les Français ont bien failli concéder leur première défaite du tournoi, Thomas Heurtel leur donnant finalement la victoire 84-82 en inscrivant le *lay-up* de la victoire à deux secondes de la fin. Un succès étriqué, mais synonyme de qualification pour les quarts de finale.

## Heurtel et Séraphin s'affirment

Fidèle à sa philosophie, Toupaine a avant tout construit un solide socle défensif qui a permis aux Français de ne concéder en moyenne sur les trois premiers matches que 66,0 points, maintenant le pourcen-

ans et moins, Thomas Heurtel (13,8 pts à 47,1% à 3-pts, 5,0 pds) et Kevin Séraphin (13,8 pts, 7,0 rbd) s'expriment cette année pleinement au plus haut niveau européen. Même si elle ne dispose pas d'une marge importante, cette équipe peut légitimement prétendre à une médaille. ■

L.S.

## RÉSULTATS

<b>Tour préliminaire</b>	
France bat Italie	74-66
France bat Belgique	78-61
France bat Grèce	81-71
<b>Tour qualificatif</b>	
France bat Lettonie	84-82
France - Russie	joué mardi 21/07
France - Espagne	joué mercredi 22/07
<b>Quarts de finale</b>	
Vendredi 24/07	
<b>Demi-finales</b>	
Samedi 25/07	
<b>Finale</b>	
Dimanche 26/07	